

REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO
CHOLET BASKET - NANTERRE



Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 23 décembre 2012

Comme un (gros) malaise

La défaite de Cholet, hier soir, sur son parquet, face à Nanterre est d'une logique implacable malgré le score final, très serré. La Meïlleraie a grondé et remis en cause les choix du coach Sousa. Ambiance...



Cholet, La Meïlleraie, hier soir. Après avoir joué avec le feu contre Boulogne et Strasbourg, Cholet a fini par se faire battre contre Nanterre. Photo CO - Étienne LIZANBARD.

CHOLET BASKET	71
NANTERRE	72

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

Allez, on va vite évacuer le suspense de cette soirée d'hier qui a failli voir Cholet Basket envoyer son bourreau du week-end, Nanterre, en prolongation. Il aurait fallu que Marcus Goree réussisse ses deux lancers-francs à une seconde du buzzer (70-72). Il a raté le premier, il a rentré le deuxième. Insuffisant. C'est le juste terme, insuffisant. À l'image de la prestation choletaise, hier soir, sous les feux nourris d'un public frondeur.

Car il ne faut pas s'y tromper, si Cholet - après avoir accusé un très gros éclat d'entrée de match (7-25, 9%) - avait rattrapé le coup tant bien que mal (35-35, 19%), c'était pour mieux replonger. Un vrai miroir aux alouettes, ce semblant de retour. Car derrière, il y a eu le coup de bâton et un nouveau plongeon dans les abysses du jeu : défense en carton, aucun mouvement en attaque, bref, rien de bon (42-56, 27%). Et à force, l'élastique s'est cassé sur le pif choletais. Le coach Jean-Manuel Sousa a eu beau - un temps - faire table rase, renvoyant sur le banc le transparent Goree, cuit physiquement (3 points

à 1/5), puis le non moins transparent Jomby (1 point à 0/7), cela n'a rien changé. Et que dire du fantôme d'Everett (2 points en 12'), constamment sifflé, conquis par la Meïlleraie ? Rien, car comme le souligne le coach choletais, un Everett à ce niveau-là de faiblesse « ne sert à rien ».

Des « Sousa aux vestiaires » dans les tribunes

Malgré tout donc, le coach choletais a trouvé des solutions avec AJ Slaughter, très en jambes hier soir. Il faut le dire, et surtout, Rudy Gobert, lumineux dans la raquette et réclamé à corps et à cris par le public au cœur du dernier quart-temps. Quand tout se jouait. Mais au fait, que faisait-il sur le banc à cet instant-là ? « Attendez, Rudy était arrêté depuis quinze jours, se justifie Jean-Manuel Sousa. Il n'a fait qu'une heure d'entraînement vendredi et là, au bout de cinq minutes, il demandait à sortir ! On ne peut pas faire n'importe quoi. Là, il joue 21 minutes, c'est déjà pas mal. » L'argument fait mouche, seulement, l'utilisation du jeune pivot choletais a fait sortir de ses gonds le public choletais, rebelle comme jamais et qui a tonné un « Sousa aux vestiaires » aussi bruyant que subit. Comme si la cocotte-minute venait d'exploser. Comme si cette défaite face à

Nanterre cristallisait tout ce que ce Cholet Basket-là pouvait faire de mauvais depuis le début de saison. « Mal, je ne retiens rien de ce match. Il n'y a que du négatif. Gagner aurait été trompeur. » Karim Souchu avait les mois aiguisés comme une lame, quand Carl Onu-Embo - percutant au demeurant - baissait la tête, pas vraiment fier : « Franchement, ça blesse... » Voilà, Cholet est dans de sales draps, maître de pas grand-chose, plombé par deux défaites de suite (Limoges et Nanterre) et qui doit se colliner, le lendemain de Noël, un déplacement au Mans. Pas la joie, sûr. « Si on joue comme ça au Mans, on va se prendre une foudre », glissait Carl Onu-Embo. Comment lui donner tort ? Jean-Manuel Sousa, lui, désespère : « Si on ne montre pas qu'on a envie de gagner, ce n'est pas possible... » Il y aurait comme deux-trois choses à recadrer. Et fissa, car à ce rythme-là, la déprime guette sévère.

CHOLET

71-72

NANTERRE

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Ev.
Jomby	16	1	0/7	0/4	1/2	0-3		-2
Vebobe	23	3	1/5	0/1	1/4	3-7	2	7
Slaughter	23	14	2/7	0/1	10/10	1-4	3	18
Everett	12	2	1/3	/	/	0-3	1	3
Gobert	21	14	6/7	/	2/2	3-3		19
Ona Embo	28	14	4/6	3/4	3/3	0-1	3	14
Goree	21	3	1/5	/	1/2	1-3	1	4
Bryant	15	11	5/9	0/1	1/1	1-2		8
Souchu	15	0	0/2	0/1	/	0-3	1	2
Obasohan	26	9	3/9	1/5	2/2	-	3	7
	0		/	/	/	-		
Total	200	71	23/60	4/17	21/26	9-29	14	80

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Ev.
Nzeulie	4	0	0/1	0/1	/	-		-1
Warren	38	10	3/14	0/7	4/5	1-4	6	9
Oliver	23	4	2/7	/	/	2-2	1	4
Corosine	12	5	2/5	1/4	/	-		1
Lighty	37	15	5/14	2/6	3/3	2-3	2	12
Passave-Duct	25	12	5/9	/	2/3	8-5	1	20
Meacham	26	11	4/10	3/4	/	1-5	1	15
Brun	26	15	6/14	3/8	/	1-5	2	14
Massie	6	0	0/2	/	/	0-3		1
Diarra	3	0	0/1	/	/	-		-1
	0		/	/	/	-		
Total	200	72	27/77	9/30	9/11	15-27	13	74

Entraîneur : Jean-Manuel SOUSA

Entraîneur : Pascal DONNADIEU

(11-25, 26-13, 10-22, 24-12).

Spectateurs : 4500

Le plus gros écart : Nanterre, +18 (7-25, 9e)

Arbitres : HOSSELET / CHAMBON / DUBOIS

Le Courier de l'Ouest – Dimanche 23 décembre 2012

BASKET

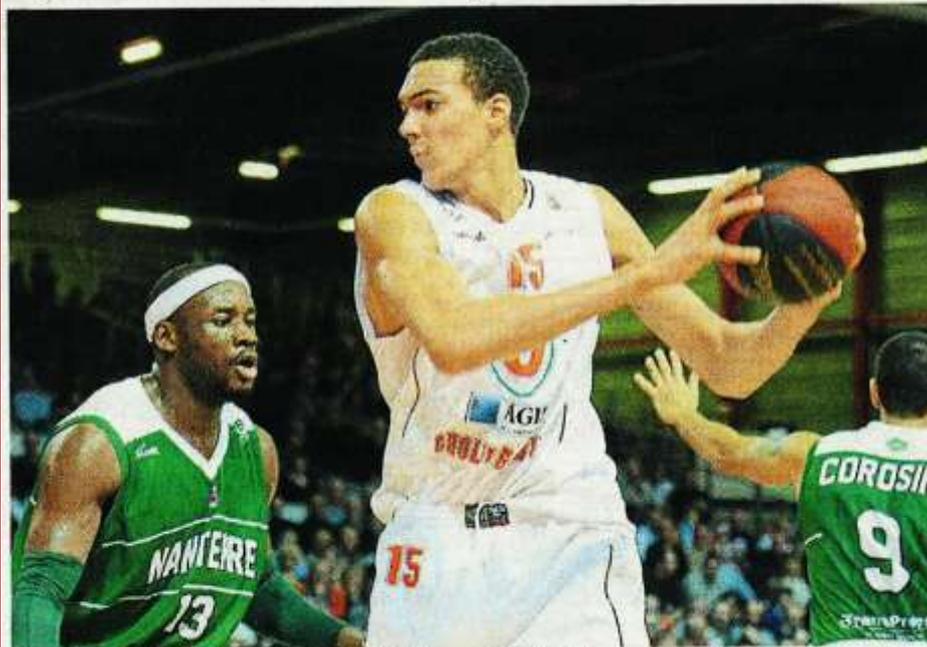
PRO A

Paris-Levallois - Poitiers	90 - 65
Villeurbanne - Nancy.....	85 - 59
Boulazac - Strasbourg.....	85 - 90
Chalon/Saône - Limoges.....	83 - 77
Cholet - Nanterre.....	71 - 72
Gravelines - Roanne	68 - 58
Le Havre - Le Mans.....	89 - 83
Orléans - Dijon	92 - 68

	%G	J	G	P	p	c
1. Chalon/Saône.....	66,7	12	8	4	962	902
2. Paris-Levallois.....	66,7	12	8	4	994	929
3. Gravelines	66,7	12	8	4	922	854
4. Strasbourg	58,3	12	7	5	887	859
5. Villeurbanne	58,3	12	7	5	912	887
6. Le Mans.....	58,3	12	7	5	860	853
7. Cholet	50,0	12	6	6	908	901
8. Orléans	50,0	12	6	6	961	951
9. Nanterre	50,0	12	6	6	918	936
10. Nancy.....	41,7	12	5	7	881	910
11. Poitiers	41,7	12	5	7	873	922
12. Le Havre	41,7	12	5	7	902	896
13. Roanne	41,7	12	5	7	809	807
14. Limoges.....	41,7	12	5	7	829	876
15. Boulazac.....	33,3	12	4	8	875	921
16. Dijon	33,3	12	4	8	815	904

Le Courier de l'Ouest – Dimanche 23 décembre 2012

Cholet battu à la Meilleraie



Hier, les Choletais ont enregistré leur 2^e défaite à domicile en championnat. Ils se sont inclinés d'un point face à Nanterre. page 9

Ouest France – Dimanche 23 décembre 2012

« Clairement une contre-performance »

Jean-Manuel Sousa (entr. Cholet) : « Sur la fin, la pièce tombe du mauvais côté, mais c'est bien avant qu'on perd le match : à l'entame des deux mi-temps. Je ne m'explique pas cette passivité. On a malgré tout la chance de revenir deux fois et on se relâche systématiquement. Par rapport à la semaine des As, c'est clairement une contre-performance. »

Pascal Donnadiou (entr. Nanterre) : « En toute humilité, je pense qu'on mérite globalement notre victoire. S'imposer à la Meilleraie, c'est une vraie satisfaction, car c'est toujours difficile. Depuis deux matches, on est mieux défensivement et forcément, ça nous simplifie les choses. »

Carl Ona-Embo (Cholet) : « On savait qu'on avait besoin de cette victoire pour la semaine des As et on a laissé passer notre chance. On a eu des séquences beaucoup trop passives et derrière on laisse beaucoup trop de gomme pour revenir. On était pourtant prévenus : Nanterre est une équipe généralement sous-estimée, alors qu'elle ne lâche jamais rien. On l'a vu. »

Ouest France – Dimanche 23 décembre 2012

Et il n'y a rien à dire...

Pro A. Cholet - Nanterre : 71-72. Trop longtemps dominée, l'équipe des Mauges n'a fait qu'illusion hier. La voilà plongée dans l'incertitude avant une fin de phase aller compliquée.

Dur mais terriblement logique. La victoire francilienne d'hier ne souffre finalement pas la moindre contestation tant le scénario global des 40 minutes plaide en faveur des Franciliens, plus incisifs, plus mordants, moins « passifs » pour reprendre le mot très lucide de Carl Ona-Embo. Du coup, la Meilleraie a grondé. Contre ses protégés, contre son coach aussi dans le dernier quart-temps : il ne relançait pas assez vite à son goût Gobert, pourtant précieux dans le premier retour choletais, avant le repos. « Moi, ce que je sais, c'est que Rudy rentre de quinze jours d'arrêt, qu'il n'a pu s'entraîner qu'un quart d'heure vendredi et que sur le match, il joue 21 minutes, ce qui est beaucoup vu son état, si l'on veut pouvoir s'appuyer sur lui pour la suite », élucida le technicien choletais dont la formation sembla sans la moindre solution à l'entame des deux mi-temps.

Sans recours

Bref, CB a passé une soirée cauchemardesque, hier. Et, finalement, la seule certitude qu'il afficha, c'est justement qu'il n'en avait aucune. Rapidement lénifiante, l'équipe des Mauges eut au moins le mérite de planter le décor *illico presto*.

D'ailleurs, le président Chiron eut beau s'égosiller dès les dix premières secondes de jeu. Comme l'ensemble de la Meilleraie, il put rapidement constater de visu toute la différence entre une équipe de morts de faim et une équipe de morts de peur. Car c'est bel et bien Nanterre qui prit (très) solidement les affaires en mains, hier à la Meilleraie. En mode spec-

tateurs, les Choletais encaissèrent coup sur coup un 7-0 puis un 15-0 (7-25, 9'). L'équipe des Mauges était alors dominée dans absolument tous les compartiments du jeu, et, comme si elle pouvait se le permettre, s'appuyait sur une implication défensive ô combien douteuse. Sans opposition, Nanterre déroulait son basket (six passes en dix minutes), plutôt plaisant d'ailleurs, alternant impeccablement peinture et périphérie.

Jean-Manuel Sousa eut beau changer d'un coup quatre éléments de son cinq de départ, seul Jomby demeurant sur le parquet, l'électrochoc ne prit pas immédiatement. CB, resté cinq longues minutes sans scorer, arrosait à tout va (5 sur 18 aux tirs dans le premier quart, à 28%).

Gobert précieux

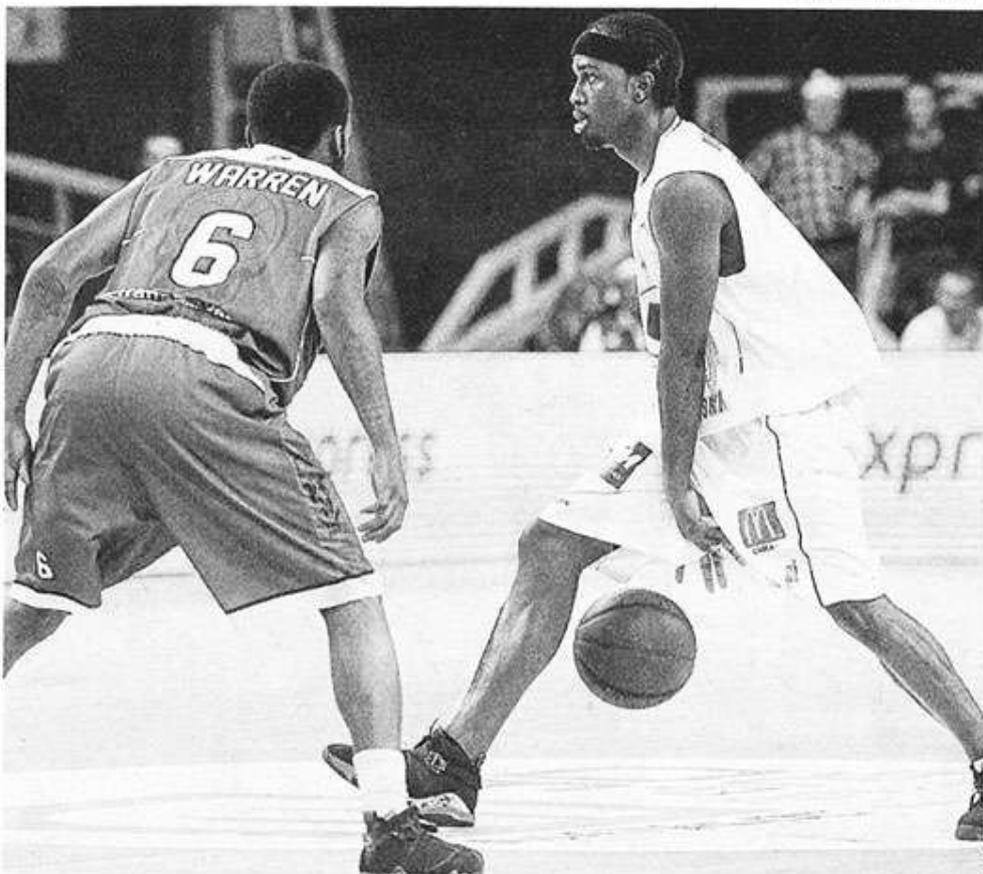
Il ne retrouva le chemin du panier que dans le second quart, et uniquement sur lancers dans les trois premières minutes, via un Slaughter qui allait enfin titiller la défense francilienne (17-27, 12'). Pas spectaculaire pour deux sous, mais ce fut le coup de main qui lança la machine choletaise. Plus autoritaire en défense, montant plus haut sur le porteur du ballon, et trouvant un Gobert précieux au rebond offensif, CB se remit à rêver (28-30, 18'), alors que Nanterre baissait de rendement à distance et devait se passer de Massie, à trois fautes dès la 15'. Pourtant, les Franciliens survécurent grâce à leur rebond offensif (35-35, 19', 37-38 au repos).

Bien leur en prit donc car Cholet aborda la seconde période comme il avait entamé la première : complètement à l'envers. « C'est vraiment que l'on n'a rien retenu de la leçon des premières minutes », pesta le technicien choletais. Et ce n'est pas auprès d'Everett, d'une discrétion encore remarquable, qu'il allait trouver un appui pour sortir l'équipe de l'ornière. Quel contraste avec Nanterre où Donnadieu pouvait s'appuyer sur l'ensemble de son collectif, trouvant systématiquement les relais pour relancer son groupe. Brun, Passave et Meacham portèrent ainsi le fer dans la plaie choletaise dans le troisième quart, émaillé d'un 15-2 dont CB n'allait pas se remettre au final (40-56, 26'), Warren les imita dans le dernier acte.

Pourtant, Cholet, mené tout le long, aurait pu décrocher la prolongation à une seconde du buzzer final. Avec un Ona-Embo joliment opportuniste, un Slaughter incisif et un Gobert revenu à la 39' pour inscrire quatre points, l'équipe des Mauges n'avait plus que deux longueurs de retard quand Gore se présenta sur la ligne des lancers. L'Américain, encore aphone hier, rata sa première tentative. Et la messe était dite.

Voilà donc Cholet plus que jamais dans l'incertitude, dans l'optique du top 8. D'autant que Le Mans a dû couber l'échine hier au Havre : le derby de mercredi dans la Sarthe s'annonce d'une rare intensité. Si Cholet daigne monter en puissance du moins.

Christophe MAZOYER.



Carl Ona-Embo fut un des Choletais les plus en vue, hier soir, face à Nanterre. Mais ce fut trop peu.

LE POINT

❑ Chalon, qui était mené de onze points par Limoges à l'entame du dernier quart-temps avant de s'imposer, et Gravelines, vainqueur de Roanne, rejoignent Paris-Levallois en tête.

❑ Troisième défaite d'affilée pour Le Mans qui s'incline d'un souffle au Havre. Dominateur à Boulazac, Strasbourg prend position en embuscade, avec l'ASVEL.

❑ Dijon a coulé à pic à Orléans, en plein renouveau, alors que Cholet a manqué le lancer franc de l'égalisation à la dernière seconde, à domicile, contre Nanterre.

VENDREDI

ASVEL - Nancy 85-59

Paris-Levallois - Poitiers 90-65

HIER

Gravelines - Roanne 68-58

Boulazac - Strasbourg 85-90

Chalon - Limoges 83-77

Cholet - Nanterre 71-72

Le Havre - Le Mans 89-83

Orléans - Dijon 92-68

PROCHAINE JOURNÉE. - Mercredi

26 décembre, 18 heures : Strasbourg-Nanterre ; **19 heures :** Le Mans-Cholet ; **20 heures :** Dijon-Poitiers ; Gravelines-ASVEL ; Le Havre-Chalon ; Limoges-Orléans ; Nancy - Paris-Levallois ; Roanne-Boulazac.

Classement effectué au pourcentage de victoires.

Les huit premiers qualifiés pour la Leaders Cup (15-17 février à Disneyland Paris). Les deux derniers descendent en Pro B.

Classement

	%	J.	G.	P.	p.	c.
1. Chalon	66,7	12	8	4	962	902
2. Paris-Levallois	66,7	12	8	4	994	929
3. Gravelines	66,7	12	8	4	922	854
4. Strasbourg	58,3	12	7	5	887	859
5. ASVEL	58,3	12	7	5	912	887
6. Le Mans	58,3	12	7	5	860	853
7. Cholet	50	12	6	6	908	901
8. Orléans	50	12	6	6	961	951
9. Nanterre	50	12	6	6	918	936
10. Nancy	41,7	12	5	7	881	910
11. Poitiers	41,7	12	5	7	873	922
12. Le Havre	41,7	12	5	7	902	896
13. Roanne	41,7	12	5	7	809	807
14. Limoges	41,7	12	5	7	829	876
15. Boulazac	33,3	12	4	8	875	921
16. Dijon	33,3	12	4	8	815	904

L'Équipe – Dimanche 23 décembre 2012

CHOLET - NANTERRE : 71-72

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Note		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Note
T. Bryant	15	11	5/9	0/1	1/1	1-2	-	5	Brun	26	15	6/14	3/8	-	1-5	2	7
Everett	12	2	1/3	-	-	0-3	1	3	Corosine	12	5	2/5	1/4	-	-	-	5
Gobert	21	14	6/7	-	2/2	3-3	-	6	M. Diarra	3	0	0/1	-	-	-	-	-
Goree	21	3	1/5	-	1/2	1-3	1	2	Lighty	37	15	5/14	2/6	3/3	2-3	2	6
Jomby	16	1	0/7	0/4	1/2	0-3	-	2	Massie	6	0	0/2	-	-	0-3	-	-
L.-A. Vebobe	23	3	1/5	0/1	1/4	3-7	2	4	Meacham	26	11	4/10	3/4	-	1-5	1	6
Obasohan	26	9	3/9	1/5	2/2	-	3	4	Nzeulie	4	0	0/1	0/1	-	-	-	-
Ona Embo	28	14	4/6	3/4	3/3	0-1	3	6	Oliver	23	4	2/7	-	-	2-2	1	3
Slaughter	23	14	2/7	0/1	10/10	1-4	3	6	P.-Ducteil	25	12	5/9	-	2/3	8-5	1	7
Souchu	15	0	0/2	0/1	-	0-3	1	2	Warren	38	10	3/14	0/7	4/5	1-4	6	4
TOTAL	200	71	23/60	4/17	21/26	9-29	14		TOTAL	200	72	27/77	9/30	9/11	15-27	13	

Entraîneur : J.-M. Sousa

Entraîneur : P. Donnadiou

71-72 (11-25, 26-13, 10-22, 24-12)

Spectateurs : 4500. Arbitres : MM. Hosselet, Chambon et Dubois.

L'Équipe – Dimanche 23 décembre 2012

Les trois cailloux dans le soulier choletais

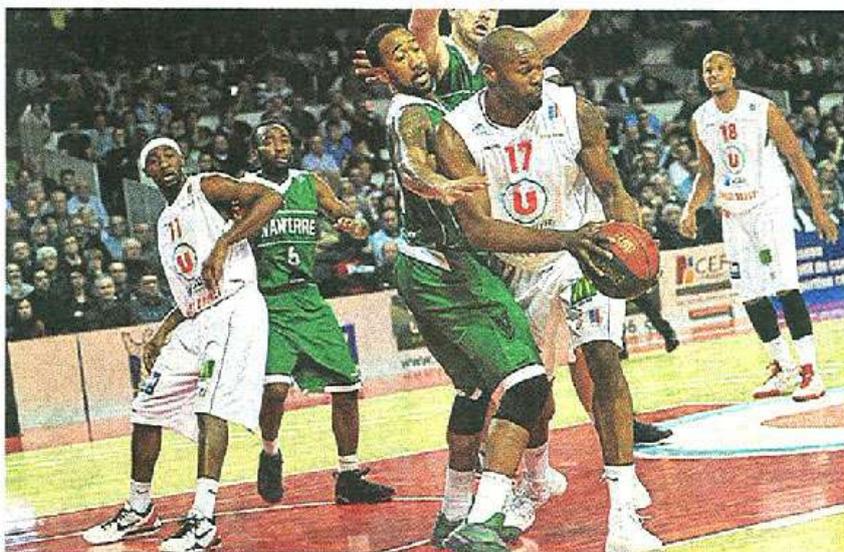
La défaite de Cholet, samedi soir contre Nanterre (71-72), a mis en lumière trois problèmes qui polluent la vie de l'équipe des Mauges. Pour relancer la machine, il faudra bien les résoudre. Tour d'horizon.

1 Que faire maintenant du cas Terrell Everett ?

Ce n'est plus possible. Si CB veut jouer autre chose que le ventre mou - ou pire, le maintien - il va vite falloir se pencher sur le dossier Terrell Everett. Face à Nanterre, l'Américain n'a joué que 12 minutes pour 2 points, 1 balle perdue et 1 passe. Très insuffisant. Hué par la Meilleraie, Terrell Everett agace et plonge toujours plus bas. Depuis cinq matches, l'apathique meneur tourne à 6,2 points (34%), 2,4 passes et 5,6 d'évaluation ! « Il ne fait pas jouer l'équipe et ne défend pas comme on voudrait, juge Jean-Manuel Sousa. On va espérer qu'il se réveille, car quand il joue comme ce soir (ndlr : samedi soir), il ne sert à rien. » Heureusement, Carl Ona-Embo assure - bien - le relais (14 points, 3 passes samedi), mais CB ne peut se permettre de continuer la saison ainsi. Alors, soit Everett reprend vie, soit Everett sera sur la sellette.

2 Marcus Goree est au bout du rouleau

Il a régné sur le mois de novembre (18,6 points, 6,4 rebonds), mais en ce mois de décembre, il est méconnaissable : 7 points (à 35%) et 2,7 rebonds de moyenne. Aujourd'hui, Marcus Goree souffre. Et la raison semble évidente. Avec les absences récurrentes de Vebobe et Gobert,



Cholet, samedi. Les Américains Marcus Goree (avec le ballon) et Terrell Everett (à gauche) sont actuellement en grande difficulté. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

l'intérieur américain a cumulé un temps de jeu déraisonnable : 35 minutes par match jusqu'à fin novembre. A 36 ans, le retour de boomerang est terrible. Le physique ne suit plus. « J'ose espérer que c'est ça », lâche le coach choletais. Sans son leader Goree, CB devient plus que banal malgré tout le punch de Luca Vebobe, son suppléant au poste 4.

3 L'affaire Gobert : attise les passions

« Le public exprime ce qu'il ressent. Ça fait toujours plaisir d'entendre son nom. Moi, je veux jouer. » Voilà comment a parlé, samedi soir, Rudy Gobert, après le match face à Nanterre. Un match qui a vu le public choletais crier - très fort - son désir de voir le

jeune pivot revenir sur le parquet lors du 4^e quart-temps. Jean-Manuel Sousa, lui, est resté droit dans ses bottes, justifiant sa décision de laisser son joueur sur le banc par le fait qu'il revenait juste de blessure. Une décision finalement de bon sens, même si Rudy Gobert réalisait jusqu'ici un gros match (14 points, 6 rebonds en 21 minutes, un bon temps de jeu pour un retour). Mais une décision pas vraiment comprise et difficilement acceptée par le joueur au regard de ses déclarations. Et une décision qui a marqué une fracture entre le coach et le public choletais. Bref, cette histoire-là ne peut qu'attiser les tensions nées de la sixième défaite choletaise de la saison.

Freddy REIGNER

Tout a mal commencé et.. mal fini

1^{ER} QUART-TEMPS 11-25

A 3 points, sous le cercle, en transition, la défense choletaise se fait transpercer de partout. Et comme en attaque, Everett ne fait aucun bon choix, CB souffre sévère et encaisse un hallucinant 15-0 (5-7, 3^e ; 5-22, 9^e). Line Berezina. CB est d'une maladresse rare (28%) et à Nanterre, Lighty s'amuse (10 points). Mais CB se rattrape un peu avec les rentrées de Vehobe, Obasohan, Slaughter, Ona-Embo et Gobert (11-25, 10%).

2^{ES} QUART-TEMPS 26-13

Avec son nouveau cinq, CB rentre enfin dans le match et un très bon Slaughter ramène le curseur à - 10 (17-27, 12^e). Et ce n'est pas fini : Gobert, royal sous le cercle (10 pts, 4 rbd en 13'), impulse la deuxième lame (23-30, 17^e). Et Nanterre se grippe sévère face à la défense choletaise... Bref, au bout d'un sacré rush et grâce à un 11-0, CB - métamorphosé - revient à flot sur un tir au buzzer d'Obasohan (37-38, 20%).

3^{ES} QUART-TEMPS 10-22

Revenu dans un faux-rythme, CB se prend une nouvelle rafale à 3 points des mains de Meacham et Brun. Aïe (38-49, 24^e). Temps-mort choletais. Temps-mort salvateur ? Eh bien, non ! De nouveau très maladroit (3 pts en 6'30 de jeu), CB replonge à - 16 (40-56, 27^e). Et quand Brun se remet à jouer au pistolet (15 pts en 20'), la défense choletaise pique soudainement du nez (47-60, 30^e).

4^{ES} QUART-TEMPS 24-12

Toujours laborieux en attaque, CB s'en remet à sa défense et à Gobert pour reprendre un peu de peps (54-62, 33^e). Il y a du mieux et Ona-Embo redonne même un fol espoir (59-65, 36^e). Ça se précise encore plus quand Gobert et Slaughter - encore eux - ramènent CB à - 2 à 38" du buzzer (68-70). Meacham rate son shoot, Slaughter met ses deux lancers (70-70) Corosine rentre son tir à 2" de la fin (70-72) et Goree rate les prolongations sur la ligne des lancers...

F. R.

« Il faudra en tirer les leçons »

Jean-Manuel Sousa

Coach de Cholet Basket

« Le match, on le perd sur l'entame de match et la reprise après la pause. Comme si on n'avait rien compris... Quand on fait les choses à moitié, on se fait punir. Par moments, on a été apathique. Oul, c'est une contre-performance. »

Luc-Arthur Vehobe

Cholet Basket

« Je connais le public de la Meilleraye, magnifique, mais j'aurais préféré qu'il nous encourage davantage plutôt que de crier des choses sur le coach ou sur certains joueurs. Je parle d'une partie du public... Il faudra tirer les leçons de cette défaite. L'élimination en Coupe d'Europe nous a aussi peut-être fait du mal. »

Carl Ona-Embo

Cholet Basket

« On avait besoin de cette victoire pour rester en haut de tableau... On commence super mal et on le paie cash. »

Pascal Donnadieu

Coach de Nanterre

« Depuis le début de saison, on souffre en défense et au rebond et

à, on fait un bon match dans ces deux secteurs de jeu. Je ne veux pas être prétentieux, mais ce match, on mérite de le gagner dans sa globalité. Ça me fait très plaisir, car je le dis avec franchise, la Meilleraye est une salle mythique. »

PRO A

Paris-Levallois - Poitiers	90 - 65
Villeurbanne - Nancy	85 - 89
Boulazac - Strasbourg	85 - 90
Chabry/Saône - Limoges	88 - 77
Cholet - Nanterre	71 - 72
Gravelines - Roanne	68 - 58
Le Havre - Le Mans	69 - 63
Orléans - Dijon	62 - 68

	%G	J	3	P	J	3
1. Chalon/Soins	68,7	16	0	4	932	902
2. Paris-Levallois	68,7	15	4	4	934	929
3. Gravelines	68,3	12	3	4	922	884
4. Strasbourg	68,3	12	7	5	837	853
5. Villeurbanne	68,3	12	5	5	912	887
6. Le Mans	68,3	12	7	5	930	903
7. Cholet	60,0	12	6	6	908	901
8. Créans	60,0	12	6	6	931	951
9. Nanterre	60,0	12	6	6	918	883
10. Nancy	41,7	12	3	7	881	910
11. Poitiers	41,7	12	3	7	873	922
12. Le Havre	41,7	12	3	7	942	896
13. Roanne	41,7	12	6	7	849	807
14. Limoges	41,7	12	6	7	829	876
15. Boulazac	33,3	12	4	8	875	921
16. Dijon	33,3	12	4	8	875	904

Le rebond symbolique

Symbole du déficit de volonté des Choletais, samedi : le rebond offensif de Nanterre. Le naufrage y fut total. En laissant 17 prises aux Franciliens sous son propre panier, CB leur a clairement donné des raisons d'espérer, et les clés du match. La JSF a ainsi pu inscrire la bagatelle de 20 points sur deuxième chance. Au terme d'un match qui se joue à un point près, le constat laisse dubitatif.

Il est vrai que malgré un Vébobé encore plein d'abnégation, et précieux en défense, Cholet n'a pu compter, dans la raquette, sur Bryant que par séquences, tandis que Goree est passé au travers, comme à Limoges. « **J'espère que ce n'est que la fatigue**, souffle Sousa à propos de l'Américain. **Je pense qu'il paye le contrecoup des neufs matchs qu'on a dû faire avec seulement deux intérieurs.** »

Samedi, il y en avait quatre à disposition, et une polémique est née entre une frange du public et Jean-Manuel Sousa à propos du dernier, Rudy Gobert. Le futur drafté avait effectué une belle entrée en matière en première mi-temps, contribuant même à replacer CB dans le coup après son calamiteux passage à -18 (7-



Rudy Gobert a été maintenu trop longtemps sur le banc par Jean-Manuel Sousa, selon certains supporters.

25, 9'), mais avait été ensuite conservé sur le banc dans le dernier quart, alors que Nanterre signait son fameux rendement au rebond offensif. « **Il rentre de blessure, et il joue 21 minutes. C'est déjà beaucoup si l'on veut être sûr de pouvoir compter sur lui pour la suite,** » justifie l'entraîneur. Le joueur n'avait pourtant pas l'air de tirer la langue.

Ch. M.

Souchu : « Gagner aurait été tromper tout le monde »

Karim Souchu : « Il n'y a rien à retenir d'un match comme celui-là. Ou que du négatif. On ne fait pas le boulot. Ils ont scoré comme ils voulaient. Et personnellement, je n'ai pas été bon non plus. Ç'aurait été tromper tout le monde que de remporter ce match. Le fait que le Mans vienne rapidement sur notre calendrier peut être un avantage, une occasion de revenir. »

Luc-Arthur Vébobé : « Je pense qu'on a fait preuve de caractère malgré tout. Le public choletais est un public magnifique. Mais j'aurais préféré qu'il nous pousse, plutôt que de nous huer, de gronder sur les choix du coach. Je ne parle pas de la majorité, mais de certains, dont, j'ai un peu l'impression que ce sont les juges de *la Nouvelle Star*... On a besoin d'eux. Nanterre est rentré dans le match dès la première minute et nous, on attend la onzième. Il faut en tirer les leçons. »

Rudy Gobert : « Le public exprime ce qu'il ressent. C'est vrai que j'aurais aimé jouer, j'étais bien en jambes en première, mais ce n'est pas grave. On passe au travers en première. ça nous fait très mal. Il faut garder le moral. »

AJ Slaughter : « Je ne comprends pas



Souchu est très objectif sur la rencontre.

trop ce qui s'est passé. Je n'ai franchement pas d'explications, sinon celle de la fatigue que l'on ressentirait encore après la Coupe d'Europe. En ce qui me concerne, cela ne nous sauve pas, mais c'est vrai que je me suis senti mieux, j'ai essayé de bouger la balle, de mettre de la vitesse. Ça va mieux au fil des matches. Mais ça ne suffit pas. »

Recueillis par
J. P.

Cholet à la croisée des chemins



Avant le derby face au Mans, deux alternatives s'offrent à Cholet : le rebond ou le plongeon.

page 10

Ouest France – Lundi 24 décembre 2012

Trois équipes en tête, Cholet et Le Mans battus

Pro A. Chalons, Levallois et Gravelines, victorieux, occupent la première place. Le Mans, défait au Havre, décroche. Cholet, battu à domicile par Nanterre, déçoit.

Cholet - Nanterre71-72
(11-25, 26-13, 10-22, 24-12)

Arbitres : MM. Hosselet, Chambon et Dubois.

CHOLET : Slaughter 14, Vebobe 3, Gobert 14, Ona-Embo 14, Obasohan 9, Everett 2, Jomby 1, Goree 3, Bryant 11.

NANTERRE : Warren 10, Lighty 15, Corosine 5, Oliver 4, Brun 15, Meacham 11, Passave-Duceuil 12.

	%G	J	G	P
1. Chalons/Saône	66,7	12	8	4
2. Paris-Levallois	66,7	12	8	4
3. Gravelines	66,7	12	8	4
4. Strasbourg	58,3	12	7	5
5. Villorbanne	58,3	12	7	5
6. Le Mans	58,3	12	7	5
7. Cholet	50,0	12	6	6
8. Orléans	50,0	12	6	6
9. Nanterre	50,0	12	6	6
10. Nancy	41,7	12	5	7
11. Poitiers	41,7	12	5	7
12. Le Havre	41,7	12	5	7
13. Roanne	41,7	12	5	7
14. Limoges	41,7	12	5	7
15. Boulazac	33,3	12	4	8
16. Dijon	33,3	12	4	8



Luc-Arthur Vebobe (à droite) et Cholet, auteurs d'un mauvais départ, ont couru après le score tout le match et s'inclinent.

Georgie Menager

Ouest France – Lundi 24 décembre 2012

Cholet déjà à la croisée des chemins

Pro A. Cholet - Nanterre : 71-72. Dans le ventre mou de Pro A, assuré de rien pour la Semaine des As, Cholet aborde un fin de phase aller importantissime : soit il retrouve le chemin du succès, soit il risque de s'égarer durablement.

Quel mois de décembre ! Cholet n'y a récolté qu'une seule certitude, pour l'instant : son élimination en coupe d'Europe. Pour le reste, le brouillard est de mise dans les Mauges, où l'hiver pourrait bien s'avérer rigoureux.

Son sort tranché sur la scène internationale, tout laissait pourtant présager que l'équipe des Mauges allait pouvoir se recentrer sur ses affaires domestiques, la Pro A, et ses bonus, la Disneyland leaders Cup (nouvelle appellation de la Semaine des As), et les playoffs. Débarassé de la fatigue inhérente aux longs déplacements européens, CB et son roster copieux paraissaient même armés pour relever le défi.

Quinze jours après la sortie de route en Eurocup, le bilan est en parfaite inadéquation avec les attentes légitimes. Le réveil douloureux même, suite aux revers à Limoges et contre Nanterre. « C'est clairement une contre-performance, ne peut que constater Jean-Manuel Sousa. Je ne parviens pas à m'expliquer la passivité de l'équipe par séquences. On n'est absolument pas dans le rythme, et il faut qu'on soit à -15 pour se réveiller. Si l'on continue à montrer le même état d'esprit, on ne pourra pas beaucoup gagner. »

Le souci, c'est qu'à forcer d'hypothéquer ses chances, CB doit au contraire capitaliser au plus vite. Même s'il doit

maintenant se frotter à un véritable parcours du combattant. Aller défier Le Mans mercredi pour un derby qui sent la poudre après la défaite des deux voisins samedi, puis accueillir vendredi des Roannais en pleine résurrection et qui ont donné des sueurs froides à Gravelines dans le Nord : le menu n'a rien de bien léger. Il devient franchement indigeste si l'on y rajoute le dessert : la visite de Paris à la Meilleraie le 12 janvier, pour l'ultime journée de phase aller. Certes, « la Pro A est complètement folle cette saison et rien n'y est vraiment prévisible, » comme le soulignaient à l'unisson, samedi, le technicien choletais et son homologue nanterrien, mais il n'empêche qu'en basket comme ailleurs, mieux vaut tenir que courir. Et pour l'heure, Cholet ne tient rien, et ne court pas des masses...

Everett, le nœud du problème

Assez étonnamment, quelques satisfactions doivent être retirées du match de samedi. D'abord, l'éclosion d'un Slaughter beaucoup plus incisif dans l'attaque du panier, mais aussi la grosse volonté du tandem Vébobbe - Gobert à l'intérieur. Enfin, et ce n'est pas la moindre, la confirmation qu'Ona-Embo monte en puissance. « Quand on a du temps de jeu, on prend forcément confiance, » glisse le meneur.

L'ex-Poitevin grignotte en effet des minutes, au détriment de Terrell Everett : 28 pour le Français samedi, contre 12 à l'Américain. Et c'est d'une logique implacable tant la partition du second s'entête dans l'indigence. Le meneur US n'apporte rien. Pire : il ralentit souvent le jeu, oublie de servir l'intérieur, force ses shoots, défend sporadiquement, bref plombe clairement le jeu choletais. Embêtant pour quelqu'un censé organiser les possessions choletaises ! « Il est certain que celui qu'on a vu contre Nanterre, notamment, ne sert pas à grand'chose, reconnaît son coach. Il doit se réveiller, et vite car pour l'heure, c'est clairement insuffisant. » Comme l'est le parcours choletais, dont les égarements ne peuvent être circonscrits aux seules absences d'Everett. Le mal est plus profond. Pour éviter que le doute ne vienne l'attiser, le remède est connu : seule la victoire est douce.

Christophe MAZOYER.



Georges Mesnager

AJ Slaughter a clairement haussé son niveau de jeu et d'agressivité, samedi. L'Américain est l'une des satisfactions de la soirée, pour un Cholet qui doit trouver rapidement le déclic, sous peine de s'enliser profondément.